Les limites de la conscience humaine

Lecture du texte de Freud

**Thèse** : hypothèse nécessaire et légitime si l’on veut comprendre la vie psychique d’un homme

Légitime = justifiée

Nécessaire : dont on ne peut se passer

**Argumentation**

1. Nous avons certes conscience de nos représentations (Locke), mais certaines de ces représentations demeurent inexplicables pour nous-mêmes : les données de la conscience sont « lacunaires », et nous ne maîtrisons pas toujours ce qui nous vient à l’esprit.

Idées saugrenues, « flash »

Lapsus, actes manqués : nous pensons, disons ou faisons ce que nous ne voulions pas consciemment.

Rêves

Idées obsessionnelles, symptômes pathologiques, phobies, etc.

Préférences, goûts, désirs, amours : nous avons conscience de les ressentir mais ne savons pas pourquoi.

Nous ne comprenons pas les causes de ces représentations conscientes car leurs causes n’apparaissent pas à notre conscience : du coup, nous avons tendance à les rejeter comme sans importance, mystérieuses ou dues au hasard.

1. L’hypothèse d’un psychisme inconscient peut permettre d’expliquer ces représentations que la conscience ne parvient pas à comprendre.

Idée d’inconscient : idée d’une activité psychique, de notre esprit, mais dont nous ne nous rendons pas compte.

Enjeu : il se passe donc des choses dans notre « mind » dont nous n’aurions pas conscience.

Contenu de l’inconscient : Désirs, images et processus qui travaillent en nous de manière souterraine, et qui influencent la vie consciente du moi (= personne conscience) à son insu, et qui peuvent éventuellement la troubler (pathologies).

L’exemple du rêve : réalisation déguisée (à l’insu du moi) d’un désir refoulé (qui n’est pas accepté par le sujet) ; cf. rêve dans le manuel p.

L’exemple du lapsus  et autres actes manqués : réalisent un désir sans en avoir l’air ; Président de séance qui déclare la séance « close ».

L’exemple des troubles hystériques : Anna O. ?; les hystériques souffrent de réminiscences : des vécus traumatiques ont été chassés de leur conscience (et souvenir conscient) mais continuent d’agir dans leur inconscient et se manifestent dans la vie consciente par des symptômes (manifestations déguisées de désirs refoulés ayant produit des conflits psychiques).

1. Conflits psychiques et mécanisme du refoulement :

La vie psychique est d’abord essentiellement faite de désirs inconscients (« pulsions ») qui recherchent la satisfaction : surtout pulsions d’assimilation et pulsions sexuelles/érotiques/charnelles (faim et amour/libido).

Soumission intégrale au « principe de plaisir »

Au cours de son développement (en particulier dans l’enfance et petite enfance), certains de ces désirs et représentations deviennent conscients, mais d’autres se révèlent incompatibles entre eux, ou incompatibles avec certaines normes sociales et morales que nous apprenons peu à peu à intérioriser :

* Le « principe de plaisir » va se trouver contrarié par le « principe de réalité »
* L’individu est pris dans des conflits psychiques entre des désirs et des aspirations contradictoires : en particulier conflits entre certaines pulsions (agressives, sexuelles) et les exigences morales et sociales.
* Automatiquement, et aussi sous l’effet de l’éducation/socialisation, nos pulsions vont être canalisées, domestiquées, réprimées, rejetées en tant qu’incompatibles avec la vie consciente du moi par un mécanisme que Freud appelle le « refoulement ».

**Refoulement** : mécanisme automatique et inconscient (ni volontaire, ni conscient) qui protège le moi contre des représentations et des désirs qui le mettraient en danger, qui menaceraient son fragile équilibre.

(devant un danger extérieur, nous pouvons fuir ; devant un danger intérieur, nous ne pouvons que refouler)

Mais refouler != supprimer de la vie psychique : opération de censure qui consiste à tenir à distance de la vie consciente ces désirs et représentations, à les interdire de conscience, à les maintenir enfouis dans les profondeurs du psychisme (dans l’inconscient).

Le refoulement est ainsi un processus par lequel le sujet/moi se cache à lui-même une partie de lui-même (auto-dissimulation), se fuit lui-même : cette sorte de mensonge à soi est indispensable à l’équilibre psychique du moi conscient (tjs précaire).

Et le refoulement est lui-même inconscient , ce qui garantit son efficacité : non seulement, je me cache à moi-même certains désirs, mais je me cache le fait même que je me les cache.

Cependant, ces désirs refoulés continuent d’agir dans l’inconscient, et de se manifester dans la vie consciente par divers « symptômes » : rêves, lapsus, actes manqués, symptômes compulsionnels, etc (et aussi ART…)

1. Schéma de l’appareil psychique : 1e topique (ICS/PCS/CS)